

Allocution de M. Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République, prononcée en hommage à Georges Pompidou, Saint-Flour le 13 novembre 1975.

NOVEMBRE, MOIS DU SOUVENIR. MOIS DES BROUILLARDS LEVES ET DES FEUILLES QUI SE DETACHENT DES RAMEAUX SOMBRES. LES FAMILLES HONORENT LEURS MORTS. LA FRANCE SE SOUVIENT DE SES COMBATTANTS ET DE SES SOLDATS. ET NOUS, AUJOURD'HUI, NOUS APPORTONS A GEORGES POMPIDOU L'HOMMAGE DE L'AUVERGNE, ET DU PEUPLE FRANCAIS. EN REGARDANT A L'INSTANT SOULEVER CE VOILE, COMME S'IL RECOUVRAIT UNE TOMBE, JE ME SUIS RAPPELE CETTE SOIREE DU 2 AVRIL 1974 OU LES PROGRAMMES DE LA TELEVISION SE TURENT POUR LAISSER ANNONCER L'INEXORABLE NOUVELLE. DANS L'EMOTION QUI SAISIT ALORS LA FRANCE ENTIERE S'EXPRIMA LE PLUS BEL HOMMAGE, LE SEUL QU'UN PEUPLE PUISSE RENDRE A CELUI QUI AVAIT LA CHARGE DE SA DESTINEE. CONFONDANT LES OPINIONS, FAISANT TAIRE LES AIGRES QUERELLES, UN DEUIL UNANIME ACCOMPAGNAIT CELUI QUI A FAIT HONNEUR A SA RACE PAYSANNE, ET A SA FONCTION DE CHEF_D_ETAT\ GEORGES POMPIDOU VENAIT DE LA FRANCE PROFONDE. IL FAUT AIMER LA CAMPAGNE FRANCAISE, SI FORTE ET SI DISCRETE POUR COMPRENDRE CE QUE NOTRE REUNION D'AUJOURD'HUI A DE VISCERALEMENT ATTACHE A LA TERRE. LE LIEN QUI NOUS UNIT EST ANCIEN ET MYSTERIEUX. GEORGES POMPIDOU ETAIT UN HOMME LIE A LA TERRE, ET IL LE SAVAIT. IL N'A JAMAIS CESSE DE L'ETRE, MEME LORSQUE, JEUNE HOMME EXCEPTIONNELLEMENT DOUE, IL MONTAIT DE SA PROVINCE A PARIS POUR Y OBTENIR LA CONSECRATION DE SES TALENTS. AU LONG D'UNE CARRIERE VARIEE ET BRILLANTE, QUI LE CONDUISIT DE SA MAISON NATALE DE MONTBOUDIF A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE, PUIS A L'HOTEL MATIGNON ET A L'ELYSEE, EN PASSANT PAR L'UNIVERSITE, LE CONSEIL_D_ETAT ET LA BANQUE, IL S'INITIA SANS EFFORT APPARENT AUX JOUTES DE L'INTELLIGENCE, AUX PROCEDURES DE L'ADMINISTRATION, A L'ART DE LA POLITIQUE, PUIS SOUDAIN A LA SOLITUDE, CELLE DE L'HOMME PORTE SEUL AU POUVOIR. ASCENSION VERTICALE, IMAGE TROP RARE DE LA VRAIE REPUBLIQUE, CELLE QUI SE MOQUE DE LA RICHESSE, QUI IGNORE LES PROTECTIONS BOURGEOISES, QUI SE PASSE MEME DES APPRENTISSAGES ELECTORAUX ET DU RITUEL DES APPAREILS DES PARTIS : GEORGES POMPIDOU N'A ETE NI MINISTRE, NI HOMME DE PARTI\ POUR UN DESTIN AUSSI DESSINE, IL FALLAIT SANS DOUTE UN HOMME SIMPLE, DUR COMME LE BASALTE, VIGOUREUX COMME LE CHATAIGNIER. GEORGES POMPIDOU ETAIT CET HOMME, MAIS IL EN ETAIT D'AUTRES A LA FOIS. UN INTELLECTUEL SENSIBLE ET SCEPTIQUE, QUI RECENSAIT LA RICHESSE DE NOTRE PATRIMOINE POETIQUE, ET RECHERCHAIT LES MANIFESTATIONS LES PLUS AVANCEES DE L'ART, ET SOUVENT LES PLUS ABSTRAITES. L'IMPORTANCE DES FONCTIONS N'AVAIT PAS ENTAME SA SIMPLICITE, NI SON GOUT POUR LES CONTACTS D'HOMME A HOMME. SI CUIRASSE D'INDIFFERENCE QU'IL SE VOULUT PAR DEVOIR D'ETAT, IL AVAIT CONSERVE UNE SENSIBILITE AIGUISEE, QUE REMUAIENT TOUTES LES FORMES DE LA DETRESSE HUMAINE, ET QU'ATTEIGNAIENT TOUTES LES PERFIDIES. LE JUGEMENT POPULAIRE A RECONNU EN LUI UN HOMME SENSIBLE ET BON. MADAME POMPIDOU, CEUX QUI ONT TRAVAILLE AUPRES DE LUI, ET LE PREMIER D'ENTRE EUX, JACQUES CHIRAC, TOUS CEUX QUI L'ONT RECONNU, AIDES, OU L'ADONNES, EN SONT A JAMAIS LES TEMOINS. C'EST

QU'IL A RECONNUS, AIDES, OU EPARGNES, EN SONT A JAMAIS LES TEMOINS. C'EST POUR CET HOMME NE PARMIS VOUS, ISSU DES VOTRES, QUE VOUS AVEZ POSE, AU BORD DE LA TERRASSE DE SAINT-FLOUR CE MONUMENT FAIT DE PIERRES D'ANGLES, SUR LESQUELLES ON BATIT, ET QUI NE CEDENT JAMAIS. LA BRISE DE NOS MONTAGNES, CELLE QU'IL RESPIRAIT PENDANT SES COURSES D'ENFANT, POSERA CHAQUE JOUR SUR CES PIERRES, AVANT DE DESCENDRE DANS LA PLAINE, LE SOUFFLE DU SOUVENIR\ GEORGES POMPIDOU, HOMME DE L'AUVERGNE, FUT AUSSI PRESIDENT ELU DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE. A-CE-TITRE, VOUS PARTAGEZ SA MEMOIRE AVEC LES AUTRES FRANCAIS. C'EST EN LEUR NOM QUE JE PARLE MAINTENANT. LE PRESIDENT POMPIDOU POSSEDAIT AU PLUS HAUT NIVEAU TROIS QUALITES ESSENTIELLES : LE SENS DU POSSIBLE, L'AUTORITE ET LE COURAGE. ENTRE DES BESOINS INASSOUVIS, DES REVENDICATIONS EXPRIMEES DE FACON PRESSANTE, ET DES DESIRS JUSTIFIES, LA RESPONSABILITE DE L'HOMME D'ETAT EST DE DETERMINER CE QUI EST POSSIBLE AUJOURD'HUI, ET CE QU'IL FAUT REMETTRE A DEMAIN. L'ERREUR EST DANGEREUSE, DANS UN SENS OU DANS L'AUTRE : IMMOBILISME OU AVENTURE. GEORGES POMPIDOU, GUIDE A PART EGALE PAR L'INSTINCT ET LA REFLEXION, NE SE TROMPAIT PAS SUR CE QUI ETAIT POSSIBLE. IL AVAIT L'AUTORITE NATURELLE POUR FAIRE ACCEPTER SA DECISION ET, QUAND CELA ETAIT NECESSAIRE, POUR LA FAIRE APPLIQUER. LA FRANCE A PLEINEMENT SENTI CETTE AUTORITE DANS LES JOURS TROUBLES DE 1968. QU'ON SE SOUVIENNE ! LES INTERMINABLES NEGOCIATIONS, DE JOUR ET DE NUIT £ LA FRANCE INQUIETE ET INCERTAINE, QU'IL A PORTEE LE LONG DE CE PASSAGE DIFFICILE. SON ATTITUDE A ETE SANS DOUTE LE MOTIF ESSENTIEL, QUI A CONDUIT LE PEUPLE FRANCAIS A LE PLACER, UN AN PLUS TARD, A LA TETE DE L'ETAT. LE COURAGE ENFIN. LE COURAGE TRANQUILLE, LUCIDE ET SOLITAIRE, ET NON LA TEMERITE OU LA GRANDILOQUENCE, LE COURAGE QU'IL FAUT A L'HOMME D'ETAT LORSQU'IL RENCONTRE UNE CIRCONSTANCE DRAMATIQUE. CE COURAGE QU'IL AVAIT EN LUI, GEORGES POMPIDOU L'A REVELE AU-COURS DES DERNIERS MOIS DE SA VIE, DANS DES CONDITIONS QUE MADAME CLAUDE POMPIDOU ET SON FILS SONT SEULS A CONNAITRE, ET QUI NE S'EST DECOUVERT PLEINEMENT A CEUX QUI TRAVAILLAIENT AVEC LUI QU'APRES SA MORT. JE PENSE SOUVENT, QUAND JE RENTRE DANS LE BUREAU QUI ETAIT LE SIEN, A L'ELYSEE, A CET APRES-MIDI DE JEUDI OU, ASSIS DANS SON FAUTEUIL, IL M'A, POUR LA PREMIERE FOIS, PARLE DE LUI, ET OU EN L'ECOUTANT, J'AI VU LA MORT POSER SUR SON VISAGE SA GRIFFE GRISE. IL FAUT SAVOIR QUE GEORGES POMPIDOU A DU ATTEINDRE LES LIMITES TOLERABLES DE LA SOUFFRANCE. LA RAISON D'ETAT L'EMPECHAIT D'EN PARLER. ET SANS DOUTE AUSSI CETTE DIGNITE QUI S'ETAIT EMPAREE DE LUI ET QUI PRENAIT SOUS NOS YEUX, UNE DIMENSION HEROIQUE\ DU GENERAL DE GAULLE, LE PRESIDENT POMPIDOU AVAIT RECU LE SOIN DE LA FRANCE. C'EST LE PEUPLE QUI LUI EN A DONNE LE POUVOIR. IL A GARDE LA NATION LIBRE, FIDELE A SA PROFONDE TRADITION. IL L'A FAIT PROGRESSER £ IL A ACCRU SES FORCES, ACCENTUE SON DEVELOPPEMENT, RECHERCHE SON PROGRES ET SA JUSTICE. IL VEILLAIT SUR ELLE, COMME SUR L'ETRE QU'ON AIME, POUR LUI EVITER LES PERILS : CEUX DE LA DIVISION, DES AMBITIONS RIVALES, DES FAUX-SEMBLANTS ET DES FAUSSES PROMESSES. CELUI DES PERILS QU'IL N'A PAS REUSSI A ECARTER ET DONT IL S'EST MOINS SOUCIE, ETAIT POUR LUI : CETTE MORT, SURVENUE AU MILIEU DE L'OEUVRE, ET QUI SOUDAIN L'A FAIT CONNAITRE A CHACUN, COMME REVELE SOUS SA LUMIERE NOIRE, TEL QU'IL ETAIT. ET TEL QUE LE VOICI DESORMAIS FIXE DANS VOTRE MEMOIRE, OU VOUS LUI GRAVEREZ LA PLACE QU'IL VIENDRA OCCUPER DE SA DEMARCHE FAMILIERE, A SON RANG, DANS LE LONG CORTEGE DE CEUX QUI ONT FAIT LA FRANCE\